

Protestant... aujourd'hui...

Protester c'est facile, ne suffit-il pas de dire non ? Protester contre le nucléaire, contre Mataiva, contre Opunohu, contre Rivnac, contre tous les développements évidents – c'est du moins l'image immédiate, habituelle, complaisante du protestant, de celui qui est contre; image négative qui, développée, reste la même en positif. Protester pour la vie, pour la liberté, pour le respect de la nature, pour la langue et pour la culture, c'est la même image de quelqu'un, de quelques-uns en face d'autres, de ceux qui parlent face à ceux qui restent silencieux, de ceux qui marchent face à ceux qui s'assoient ou se couchent, de ceux qui s'immobilisent face à ceux qui progressent... Image des T.V., photos des journaux, tellement réelles, réalistes, tellement fortes, tellement vraies qu'elles ne peuvent être que des pensées fausses et des idées tronquées, impasses pour la pensée. Car, que veut dire, en Polynésie, être protestant : protestant contre ou protestant pour ? Si le protestantisme est la religion de la majorité de la population, l'une des religions majoritaires de ce territoire, peut-on alors protester contre soi-même

ou protester pour ? Ne suffit-il plus d'être et de dire ?

Interrogé, surpris, on peut se dire «protestant» pour n'avoir pas eu le temps de réfléchir. On se définit protestant parce qu'on n'est évidemment ni catholique ni adventiste – pourtant n'existent ni église protestante ni même mission protestante, et il n'y en a jamais eu dans le passé.

Décidément, être protestant, ce n'est ni protester contre ni protester pour. Peut-être est-il nécessaire de revenir aux origines et, là comme ailleurs, dire ce qu'il en est, ce qu'il en a été et témoigner: sans vouloir prendre à témoin (*testari*), ni mettre en présence les témoins des deux parties (*contestari*), ni repousser le témoignage de quelqu'un (*detestari*), le mot «protestant» vient bien, cela est prouvé (*attestari*), de *protestari*, comme le dira plus tard Calvin, du fait de «faire une déclaration publique et solennelle».

Protestant ni contre ceci ou cela, ni pour, d'ailleurs ! Mais protestant de ce que nous avons besoin de Dieu dans un monde, une nature, une société qui n'en ont plus besoin ou, comme le

disait Dietrich Bonhoeffer : «C'est devant Dieu que nous devons vivre comme si Dieu n'existait pas.» Protester c'est témoigner, comme l'avaient fait ce moine augustin Martin Luther un 31 octobre 1517 en placardant sur les portes de l'église de Wittenberg ses 95 thèses sur les indulgences, puis Melancton en rédigeant en 1530 la Confession de foi d'Augsbourg, et Calvin en publiant à Genève l'Institution de la Religion chrétienne en 1541... puis enfin, bien sûr, les missionnaires du Duff adoptant à l'unanimité les 21 articles de foi ou Principes de religion un 21 février 1797 au large de Tubuai...

Protester ni contre ni pour, ni même de sa bonne foi, – mais de ceci, comme l'écrit Eric Fuchs: «Il n'y a pas de liberté là où il n'y a pas de respect. Et il n'y a pas de respect là où il n'y a pas d'amour [...] La vérité ne nous appartient pas parce qu'elle nous précède [...] La quête de la vérité suscite la parole et, avec elle, toute une culture passionnée et rigoureuse...» Que faire, que doit-on faire et au nom de quoi dans un «monde que Dieu a tant aimé» ?

Peut-être protester de cela : l'homme ne vit pas que de pain, qu'il soit fabriqué de farine française ou australienne ou à partir de flocons de uru...

Ro pati atea

En savoir plus...

Pour une réflexion approfondie sur le protestantisme vous pouvez trouver des livres à la **Librairie Te Tiarama** (à Paofai-Papeete).

- **L'Église Protestante à Tahiti** de Daniel Mauer

(Édition Société des Océanistes - 1970)

Brochure sur l'histoire de l'arrivée de l'Évangile jusqu'à l'autonomie de l'Église évangélique.

- **abc du protestantisme** de Jean Baubérot et Jean-Paul Willaime

(Édition Labor et Fides - 1990)

L'histoire et les affirmations du protestantisme à partir de noms de lieux, personnes, événements et de mots fondamentaux.

- **La précarité protestante** de Jean-Paul Willaime

(Édition Labor et Fides - 1992)

L'auteur étudie la sociologie du protestantisme aujourd'hui. Partant du constat que le protestantisme s'inscrit dans la modernité, mais que ce sont les groupes conservateurs qui résistent au temps, il souligne ses tendances contradictoires entre libéraux et fondamentaliste, pour s'interroger sur son avenir.

- **Au vent des cyclones** - Puai noa mai te vero de Henri Vernier (EPPF - 1986)

C'est la «Bible» de l'histoire du protestantisme en Polynésie. Du 5 mars 1797 à nos jours, de Tahiti aux îles, du Duff à Paofai, la vie des missionnaires, des polynésiens, des communautés, l'analyse des structures et du fonctionnement des paroisses, ce livre permet de mieux comprendre un peuple et la foi qui l'anime.

6 kilos et 1710 pages de protestantisme !

Il y a des époques où faire le point s'impose. C'est à cette préoccupation majeure que répond l'imposante «**Encyclopédie du protestantisme**», que les éditions du Cerf (Paris) et Labor et Fides (Genève) viennent de publier. 1320 rubriques, 44 dossiers et de nombreuses illustrations composent cette somme.

Le Directeur d'édition, Pierre Gisel, nous avertit que «cette publication participe d'une recherche d'identité typique de notre fin de siècle. Typique et paradoxale». L'éditeur suisse estime pour sa part «qu'elle va servir de point de repère, d'exemple et de référence pour la reformulation et la transmission du protestantisme».

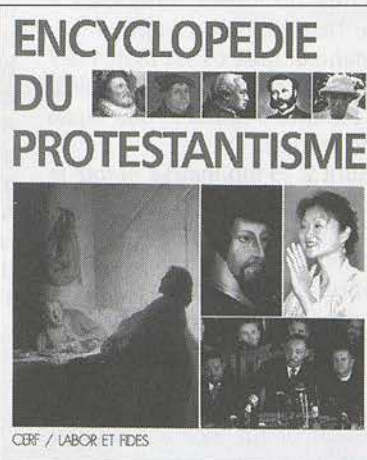
On ne peut pas résumer une telle encyclopédie, c'est un ouvrage de référence que l'on consulte par nécessité ou que l'on ouvre pour le plaisir de la découverte à n'importe quelle page. Disons qu'à travers les 1364 articles écrits par plus de 300 auteurs, figurent tous les aspects historiques et théologiques des confessions réformées, les grandes personnalités du protestantisme européen essentiellement, ainsi que les positions politiques, sociales et culturelles des différentes branches du protestantisme. La culture protestante trouve donc dans cette encyclopédie l'écho de ses apports et innovations.

Il faut se plonger dans les articles de cet ouvrage, découvrir les cent visages du protestantisme, comprendre un peu mieux l'influence que de nombreux protestants ont eue sur l'histoire humaine, glisser d'une page à l'autre descendre et remonter le temps.

On regrettera l'absence d'article consacré à Julien Viaud, Pierre Loti en littérature, dont les problématiques à travers les oeuvres littéraires reflètent parfaitement la conscience protestante de la fin du 19^e siècle ainsi que le peu de mention faite à la Polynésie d'abord comme terre de mission puis comme pays du Pacifique où l'Église joue un rôle important dans la société. En règle générale cette encyclopédie est centrée sur le protestantisme français et suisse.

Daniel Margueron

Encyclopédie du protestantisme, éditions Cerf et Labor et Fides 1995, 1710 pages, 980 FF.



CERF / LABOR ET FIDES